



**Le grand concert
du Nouvel An chinois**

Dimanche 11 février 2018 – 17h

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 10 février

15H ————— CINÉ-CONCERT

LA DIVINE

THIERRY ESCAICH, ORGUE

Film de Wu Yonggang

Chine, 1934, 81 minutes

15H ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

PORTRAIT QIGANG CHEN

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

PASCALE MELEY, VIOLON

PHILIPPE BALET, VIOLON

FLORIAN VOISIN, ALTO

ALEXANDRE BERNON, VIOLONCELLE

VINCENT LUCAS, FLÛTE

OLIVIER DERBESSE, CLARINETTE

BÉNÉDICTE ROSTAING, HARPE

ÉRIC SAMMUT, PERCUSSIONS, PIANO

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

LE MANDARIN

ORCHESTRE DE PARIS

HANNU LINTU, DIRECTION

GAUTIER CAPUÇON, VIOLONCELLE

Ce concert est précédé d'une Rencontre avec Qigang

Chen animée par Emmanuel Hondré à 19h en Salle

de conférence - Philharmonie. Entrée libre.

Samedi 10 & dimanche 11 février

15H ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LA MAISON DU PANDA

COMPAGNIE TPO

DANIELE DEL BANDECCA, DANSE,

CHORÉGRAPHIE

MARTINA GREGORI, DANSE, CHORÉGRAPHIE

SERENA SHAN YANG LIN, GUZHENG

Dimanche 11 février

14H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

AU LONG DE LA GRANDE MURAILLE

BIN WANG, PIANO

ENSEMBLE TRADITIONNEL LES FILS DE CHINE

(DIRECTION ARTISTIQUE BING WU)

LES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE

INTERCOMMUNAL DE MARNE ET GONDOIRE

15H ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

D'OUEST EN EST

QUATUOR AKILONE

ÉMELINE CONCÉ, VIOLON

ÉLISE DE-BENDELAC, VIOLON

LOUISE DESJARDINS, ALTO

LUCIE MERCAT, VIOLONCELLE

16H30 ————— OPÉRA EN CONCERT

LA PETITE MÉLANCOLIE — création

MUSICIENS TRADITIONNELS DU THÉÂTRE

LIYUAN DE QUANZHOU (CHINE)

ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE NATIONAL

SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE

DE PARIS

AMI FLAMMER, VIOLON

ZHENG YASI, CHANT

RAQUEL CAMARINHA, CHANT

Une Récration musicale est proposée à 16h

aux enfants de 3 à 10 ans dont les parents assistent au

concert. 8€ par enfant, réservation conseillée.

17H ————— CONCERT

LE GRAND CONCERT DU NOUVEL AN CHINOIS

SHANGHAI CHINESE ORCHESTRA

MUHAI TANG, DIRECTION

ACTIVITÉS CE WEEK-END

Visite-atelier du Musée à 14h30

INSTRUMENTS ET TRADITIONS DU MONDE

Visite-atelier du Musée à 15h

DES DRAGONS AU MUSÉE

ET AUSSI...

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, rencontre, visites guidées du Musée...

– WEEK-END CHINE –

Lorsque l'on évoque la musique chinoise, on pense tout d'abord aux instruments traditionnels – le luth *pipa*, la flûte droite *xiao* ou l'orgue à bouche *shēng*. Le grand concert du Nouvel An proposé par le premier orchestre formé d'instruments traditionnels chinois fournit l'occasion d'explorer l'univers de cet *instrumentarium* à travers des arrangements de mélodies folkloriques, d'airs d'opéras ou de nouvelles compositions. Le Shanghai Chinese Orchestra dirigé par Muhei Tang propose un magnifique voyage poétique évoquant l'harmonie de la nature comme les amours éternelles.

Le thème de l'amour est au cœur de l'œuvre de Tang Xianzu, *Le Pavillon aux pivoines* (1598). Cette œuvre est l'une des pièces maîtresses du répertoire de *kunqu*, l'une des formes les plus anciennes d'opéra chinois encore jouées aujourd'hui, qui a fortement influencé les autres formes opératiques telles que l'opéra de Pékin ou celui du Sichuan. Cette dramatique histoire d'amour est interprétée par le Shanghai Zhangjun Kunqu Art Center, avec dans le rôle du jeune premier le chanteur Zhang Jun, surnommé le « prince du *kunqu* ».

La musique chinoise d'aujourd'hui est également présente ici à travers les œuvres de compositeurs contemporains, notamment Qigang Chen, ancien étudiant d'Olivier Messiaen et l'un des compositeurs vivants les plus joués dans le monde. Deux de ses œuvres symphoniques sont dirigées par Hannu Lintu, qui prendra, le temps d'un concert, les rênes de l'Orchestre de Paris. En parallèle des œuvres de Qigang Chen, Xu Yi et Wen Deqing, des pièces de compositeurs inspirés par l'Asie, comme Debussy, Messiaen ou Bartók, créent un vrai dialogue entre Orient et Occident.

Le dialogue des cultures est l'une des dimensions majeures de ce week-end. Dans *La Controverse de Karakorum*, La Camera delle Lacrime nous invite à suivre le périple de Guillaume de Rubrouck, moine franciscain envoyé par saint Louis, en 1253, auprès du grand Khan. Dans *La Petite Mélancolie*, le compositeur Benjamin Attahir fait collaborer les musiciens traditionnels du Théâtre Liyuan de Quanzhou et les élèves du Conservatoire de Paris dans une création sur un livret chinois ancien. Enfin, le dialogue est également là entre le chef-d'œuvre du cinéma muet de Wu Yonggang, *La Divine*, et les improvisations à l'orgue de Thierry Escaich.

21st
THE GRAND CHINESE
NEW YEAR CONCERT
中国乐坛名家音乐会
In the Year of the Dog

吴氏箫韵
WU PROMOTION



HAPPY
CHINESE
NEW YEAR
欢乐春节



上海民族乐团
SHANGHAI CHINESE ORCHESTRA

— PROGRAMME —

Shanghai Chinese Orchestra
Muhai Tang, direction

L'ensemble de la tournée bénéficie du soutien du Gouvernement chinois
et de Wu Promotion.

FIN DU CONCERT VERS 18H50.



Ce concert est diffusé en direct sur les sites internet **medici.tv** et
live.philharmoniedeparis.fr où il restera disponible pendant six mois.

— LES ŒUVRES —

I. *Harmonie*

Pour *sheng* et orchestre.

Composition : Wang Yunfei.

Durée : environ 6 minutes.

Zhao Zhen, Wang Yang, Li Chunxu, *sheng*

Les sonorités harmonieuses du *sheng* (violon chinois) et du *yu* (xylophone chinois en forme de tigre) se rejoignent dans une riche mélodie au timbre glorieux. Ces instruments mélodiques traditionnels ont imprégné la culture chinoise depuis des centaines d'années et, encore aujourd'hui, prolongent les traditions du passé par des chants qui louent l'éternité, le respect du tao, et s'inspirent de la nature.

II. *Bambou noir*

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Wang Yunfei.

Durée : environ 6 minutes.

Jin Kai, flûte de bambou

Yu Bing, *pipa*

Yao Xinfeng, *erhu*

Jiang Yuanqin, percussion

Hu est un lieu situé au sud du fleuve Yangtsé, associé au bambou noir et aux émotions qu'il évoque. La mélodie est brillante et légère, et vient de la région de Shanghai. Elle déborde de vitalité et d'élégance, mais garde aussi un côté terrestre. Son âme fait résonner la fibre nationale.

III. *Esprit de la calligraphie chinoise*

Concerto pour zheng.

Composition : Luo Xiaoci.

Orchestration : Xie Peng.

Durée : environ 8 minutes.

Lu Shasha, zheng

Dans l'univers monochrome de la calligraphie chinoise, la simplicité, l'élégance zen et la liberté audacieuse convergent en un festin symphonique. Comme si la musique pouvait faire se rejoindre le monde visible et les esprits des profondeurs. L'encre noire et blanche crée une symphonie qui s'enroule entre ciel et terre.

IV. *Adieu ma concubine*

Pour pipa, jinghu, tambour chinois et orchestre.

Orchestration : Han Wenhe.

Durée : environ 7 minutes.

Tang Yunli, pipa

Zhu Yanyun, jinghu

Wang Yinrui, tambour chinois

« Ma puissance abat les montagnes. Mais le temps est contre moi. Hélas, Yu, ma Yu. Quel sera ton destin ? » Ce récit tragique est celui de deux amants maudits par le sort, un homme renommé pour sa force, une femme à la beauté transparente et cependant réelle. Le comédien exprime la force du Seigneur du Chu occidental [ndt. le prince Xian Yu, héros de la pièce *Adieu ma concubine*], tandis que la comédienne rend avec délicatesse la douce tristesse de la femme. Ici sont joués *Maison des poignards volants* et *Nuit sombre*. C'est l'histoire douloureuse des adieux des deux amants.

V. *Champignon-chenille*

Pour ensemble de cordes pincées.

Composition : Fang Dongqing.

Orchestration : Li Yuejin.

Durée : environ 7 minutes.

Ensemble à cordes pincées du Shanghai Chinese Orchestra

Le champignon-chenille est une plante médicinale rare que l'on trouve dans les plateaux neigeux de Chine. Semblable à une chenille en hiver et à une herbe en été, sa racine s'enfonce profondément sur la terre. Grâce à la chaleur du sol, le champignon-chenille pousse dans les sommets au-dessus de la ligne d'enneigement, et sa vigueur résiste à l'environnement gelé. Il émerge avec une vitalité qui défie la mort, telle une véritable ode à la vie.

VI. *Papillons amoureux*

Concerto pour *erhu*.

Composition : He Zhanhao et Chen Gang.

Arrangement : Ma Xiaohui.

Durée : environ 8 minutes.

Ma Xiaohui, ChenYan, *erhu*

Depuis mille ans, la beauté des papillons nous fascine. Ils symbolisent les merveilles de l'amour fidèle en Chine. La mélodie de ce chant opère la fusion du style chinois et de la musique classique occidentale. Touchés par la musique, les auditeurs peuvent quasiment « voir » un couple de papillons au vol gracieux s'élever dans le ciel.

VII. Danse du phœnix

Concerto pour *suona*.

Composition : Huang Lei.

Durée : environ 7 minutes.

Hu Chenyun, *suona*

Les autres oiseaux rendent hommage à la majesté du phœnix, dans un salut évoqué par l'instrument traditionnel chinois le *suona*. La sonorité est légère et pure, claire comme le son d'une cloche, tandis que la mélodie explose avec émotion. C'est un mélange de musique populaire et d'esprit rock, menant à une forme d'ouverture, reflet de la recherche en musique populaire à Shanghai.

ENTRACTE

VIII. La Route de la soie

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Jiang Ying.

Durée : environ 9 minutes.

Dans la culture chinoise, l'harmonie entre les hommes et la nature est primordiale. L'histoire de *La Route de la soie* frappe notre imagination comme peu d'autres. Cette voie ancienne relie les cultures occidentale et orientale, et reste encore aujourd'hui un lien majeur. Elle renvoie à un rêve universel de retour à l'unité, et montre l'importance du respect des intérêts d'autrui, même lorsque nous poursuivons les nôtres, pour que la société avance dans l'harmonie et l'intérêt général.

IX. Le Pont de Lugou éclairé par la lune avant l'aube

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Zhao Jiping.

Durée : environ 9 minutes.

La musique prend des accents pékinois, subtils et pleins de sous-entendus, de hauts et de bas, racontant l'histoire des vicissitudes des années, générant une réflexion sur le siècle dernier.

X. Suite du Nord-Ouest – Célébration de mariage

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Tan Dun.

Durée : environ 5 minutes.

À partir d'un matériel du plateau du Nord-Ouest de la Chine tel que le Xin Tian You (une sorte de mélodie locale du Shaanxi), cette musique a été créée à l'aide de techniques de composition modernes. La pièce est en quatre parties : *Pluie bénie*, *Célébration de mariage*, *Ma bien-aimée me manque* et *Le Tambour d'ardoise*. La seconde partie jouée ici dépeint l'atmosphère vivante et festive du mariage avec simplicité et humour.

XI. Variation lyrique pour orchestre

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Liu Changyuan.

Durée : environ 5 minutes.

La vie est remplie de joies et de peines telle une riche tapisserie tissée de multiples expériences. Teintée des airs de minorités du Sud-Ouest de la Chine, cette pièce utilise des mélodies sereines et entêtantes pour transmettre les émotions humaines les plus raffinées. En tant que variation, elle utilise une riche palette d'effets sonores qui déferlent avec une vitalité passionnée et explosent avec une grande force spirituelle.

XII. *Fleurs écloses et pleine lune*

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Huang Yijun.

Durée : environ 3 minutes.

En Chine, « fleurs écloses et pleine lune » est une expression idiomatique qui exprime la chaleur et la beauté, le bonheur et la paix. C'est la plus noble et la plus sincère des bénédictions. La musique est fraîche et enjouée, messagère de bénédiction. Toutes choses positives arrivent sur terre, parmi les fleurs écloses baignées par la lumière de la pleine lune.

XIII. *Suite du Nord-Ouest – Le Tambour d'ardoise*

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Tan Dun.

Durée : environ 7 minutes.

Cette pièce est extraite de la *Suite du Nord-Ouest. Le Tambour d'ardoise* est une danse traditionnelle de cette partie de la Chine. Un groupe de personnes danse et joue du tambour en même temps, et l'équipe change parfois pour prendre d'autres formes. Le spectacle est grandiose. La musique présente les caractéristiques de cette danse au caractère national simple et héroïque.

XIV. Le Vol des abeilles

Pour orchestre traditionnel chinois.

Composition : Kong Zhixuan.

Durée : environ 5 minutes.

Ding Long, *erhu*

Chen Shi, *shao qin*

Li Lin, *ruan*

Zhao Zhen, *sheng*

Wang Yinrui, percussion

Lorsque la musique classique occidentale a rendez-vous avec la musique traditionnelle chinoise, le résultat est tout simplement stupéfiant. Ensemble, le violon et le *erhu* créent un aigu magnifique, sur un tempo et une pulsation rapides, comme des gouttes de pluie. L'impression d'ensemble est fraîche, tel le bourdonnement d'une abeille.

Le grand concert du Nouvel An

Le 16 février 2018 marquera le passage à l'Année du Chien dans le calendrier chinois. À l'occasion de la nouvelle année lunaire, Wu Promotion, en charge de la tournée du grand concert du Nouvel An chinois depuis 1998 dans le monde entier, conduit le Shanghai Chinese Orchestra à Paris afin de présenter les traditions musicales millénaires de la Chine. Dirigé par Muhai Tang, cet orchestre – le premier orchestre chinois formé d'instruments traditionnels – donne un aperçu de la musique instrumentale chinoise à travers des pièces provenant de répertoires variés, pour diverses formations : aux mélodies folkloriques réarrangées pour ensemble traditionnel chinois s'enchaînent des airs issus d'opéras chinois ainsi qu'une majorité de nouvelles compositions pour instruments traditionnels, un concerto pour cithare *zheng* ou une pièce pour ensemble de luths *ruan*, où s'entremêlent tradition chinoise et inspiration occidentale. Ces courtes pièces sont l'occasion d'emmener l'auditeur à travers un voyage poétique à la découverte de la sagesse ancestrale chinoise, de l'élégance de la nature, des amours immortelles ainsi que de l'harmonie universelle.

Naturel et antique

Dans la classification des instruments chinois, les catégories sont établies en fonction du matériau à partir duquel l'instrument est créé : les huit catégories étant le métal, la pierre, la soie, le bambou, laalebasse, la terre cuite, la peau et le bois. Dans la première pièce, écrite par le jeune compositeur Wang Yunfei, l'orgue à bouche *sheng*, un des plus anciens instruments fabriqués en bambou, dialogue avec les percussions dans une évocation de la nature éternelle et de son harmonie.

Élégance de la nature

La nature est à l'honneur dans la pièce intitulée *Bambou pourpre*. Le bambou pourpre, typique de la région de Shanghai, est décrit ainsi que la vitalité de cette ville dans une version réarrangée pour orchestre de la très célèbre mélodie traditionnelle originaire de Shanghai. À cette pièce succède une composition récente. Les instruments à cordes y sont mis en avant à travers un concerto pour *zheng* et une pièce pour ensemble de

luths *ruan*. Dans *Esprit de la calligraphie chinoise*, le compositeur Luo Xiaoci montre la diversité des écritures et des dessins pouvant être révélés par le pinceau du calligraphe.

Ode aux amours immortelles

Outre la nature, l'amour est l'un des thèmes principaux dans la musique chinoise, ainsi que le montrent les deux chefs-d'œuvre du répertoire *Adieu ma concubine* et *Les Papillons amoureux*. L'amour éternel du roi de Chu, Xiang Yu et de sa concubine Yu est traduit en musique dans l'opéra de Pékin *Adieu ma concubine*, dont un extrait est ici présenté. Le concerto pour violon *Les Papillons amoureux*, composé en 1959 par He Zhanhao et Chen Gang, a, quant à lui, pour inspiration la tragique histoire des amants Liang Shanbo et Zhu Yingtai, les Roméo et Juliette chinois métamorphosés en papillons après leur mort. Aux mélodies traditionnelles s'allient les sonorités occidentales pour créer une nouvelle harmonie dans ce concerto, réarrangé ici dans une version pour vièle *erhu* et ensemble traditionnel.

Harmonie universelle

L'harmonie est également au centre de ce concert, qui réunit cultures occidentale et orientale. Que ce soit à travers la pièce pour ensemble traditionnel *Le Vol des abeilles* ou bien le concerto pour hautbois *suona La Danse du phénix*, le thème de l'envol et du voyage vers des contrées lointaines est traduit dans un subtil dialogue entre traditions musicales chinoises et occidentales. *La Route de la Soie*, pièce la plus longue du concert, ouvre la seconde partie du concert avec l'orchestre au complet, évoquant le fort lien créé par la route de la soie entre Orient et Occident depuis des siècles. Cette pièce s'attache ainsi à montrer la beauté créée par la rencontre de cultures différentes et la possibilité de les faire cohabiter harmonieusement.

Yvonne Duong

— LES INTERPRÈTES —

Ma Xiaohui

Virtuose de renom international, Ma Xiaohui émeut le monde entier par son art du violon chinois, le *erhu*. Elle a été directrice artistique du Grand Théâtre de Shanghai, émissaire de l'Amour aux Specials Olympics de Shanghai en 2007 et ambassadrice culturelle en 2010 lors de la World Expo de Shanghai. En 2001, elle a joué devant vingt-et-un présidents à l'occasion des rencontres de l'APEC à Shanghai, et en 2014 devant plusieurs premières dames pour le sommet de la CICA à Shanghai. Ma Xiaohui a également composé de nombreuses pièces pour *erhu* et fait paraître plus de vingt disques.

Hu Chenyun

Hu Chenyun joue de la *suona* (hautbois chinois) au sein du Shanghai Chinese Orchestra. Il est membre du bureau de l'Association des musiciens de Shanghai et du Comité de *suona* de l'Association des musiciens chinois. Spécialiste de la *suona*, de la cornemuse, du saxophone et d'autres instruments à vent, il fait montre d'une maîtrise parfaite des répertoires aussi bien traditionnels que modernes. En 2001, son interprétation de la pièce *Oiseaux rendant hommage au phœnix* lui a valu la médaille d'or lors du Festival international des instruments à vent des Pays-Bas.

Tang Yunli

Tang Yunli joue du *pipa* (luth chinois) au sein du SHCO. Il a reçu la médaille des Jeunes du 4-Mai, le prix Artiste d'excellence et est membre du bureau de la Société de *pipa* de l'Association des musiciens chinois. En 2007, 2009 et 2013, il s'est produit avec succès en soliste à Shanghai (Centre des arts orientaux et Shanghai Concert Hall). Reconnu par la presse comme l'un des talents majeurs de la scène traditionnelle chinoise, il unit dans son style de jeu la douceur de l'école du Sud à la majesté de celle du Nord.

Jin Kai

Jin Kai joue du *dizi* (flûte chinoise) au sein du SHCO. Il est diplômé du Conservatoire central de musique de Pékin. En 2012, son interprétation virtuose du concerto *Chant de grandeur dans la belle Chine* lui a valu la médaille d'or du répertoire lors du Festival national des arts des minorités à Pékin. Il met également l'accent dans son travail sur une nouvelle approche du répertoire pour flûte moderne. En 2008 et 2009, il a été lauréat du programme Présences de Chine pour la pièce *Jouet*.

Wang Yinrui

Wang Yinrui est le premier percussionniste du SHCO, membre du bureau de la Société d'orchestre et de la Société de percussion des nationalités de

Chine, de la Société de percussion de Shanghai et membre de l'Association des musiciens de Shanghai. Premier prix d'un grand concours national en 2008, il a donné la même année un récital au Centre des arts orientaux de Shanghai. Ce percussionniste primé s'est produit en récital au Shanghai Symphony Hall en 2015.

Chen Yan

Chen Yan joue du *erhu* dans l'orchestre et figure parmi les dix premiers jeunes spécialistes de cet instrument en Chine. Elle est titulaire d'une licence du Conservatoire de Shanghai et d'un master de musique traditionnelle chinoise du Conservatoire central de musique de Pékin. Elle s'est distinguée lors du concours Cloche d'Or de Chine (médaille d'argent Jeune joueur de *erhu*), du Concours d'instruments chinois de la télévision centrale de Chine (médaille d'argent Jeune Ensemble), de la Coupe nationale Wenha de *erhu* (deuxième prix Jeune Ensemble) et a remporté le prix d'excellence Artistes professionnels à Shanghai. Cette instrumentiste virtuose témoigne d'une riche palette d'interprétation, fruit de sa maîtrise technique comme de la sensibilité profonde de son jeu.

Zhu Yanyun

Diplômée du Conservatoire central de musique de Pékin, Zhu Yanyun joue du *erhu* au sein du SHCO. Elle a reçu le prix d'interprétation lors de la première

édition du Concours national jeunes instrumentistes solistes lancé par le ministère de la Culture de Chine et le prix d'excellence (premier prix dans la catégorie *Erhu*) du Concours national d'instrument du Conservatoire central de musique. En 2005, elle a remporté un grand succès critique lors du Zhu Yanyun Solo Erhu Concert à Pékin. La même année, elle a participé sur invitation d'une télévision locale au documentaire *Les Cordes du cœur*.

Yu Bing

Yu Bing joue du *pipa* au sein du SHCO. Il a participé à de nombreux concerts et festivals aux États-Unis, en Grande-Bretagne et dans bien d'autres pays d'Europe, en Amérique latine et en Asie, sans oublier une tournée organisée par le ministère de la Culture de Chine. On a pu l'applaudir lors du concert de Nouvel An au Musikverein de Vienne et dans le cadre du festival du Printemps de Prague. Sa notoriété lui a valu le surnom de « Prince *Pipa* ».

Yao Xinfeng

Yao Xinfeng est premier *erhu* du SHCO, membre du bureau de la Société de *erhu* de Chine et membre permanent du bureau de la Société de *erhu* de Shanghai. Il a été invité à se produire lors de nombreux événements diplomatiques en lien avec Amsterdam, le Kazakhstan et les Philippines, et en récital au Centre des arts orientaux de Shanghai et au Bandu Salon. Récompensé par plusieurs

prix internationaux, il interprète un répertoire aussi bien classique que contemporain.

Zhao Zhen

Après l'obtention de son diplôme du Conservatoire de Shanghai, Zhao Zhen a intégré le SHCO en tant que joueur de *sheng* (orgue à bouche chinois). Il est membre de la Société d'orchestre des nationalités de Chine et de l'Association des musiciens de Chine, et s'est produit comme chef de pupitre ou comme soliste lors de plus d'une centaine de représentations dans le monde entier. Récompensé par plusieurs prix, il a réalisé divers enregistrements et manuels, dont l'un publié par Bandu Salon.

Lu Shasha

Lu Shasha joue du *zheng* au sein du SHCO. Elle a obtenu quatre prix d'excellence consécutifs aux concours de Zheng Cloche d'Or, le prix d'excellence du Wenhua Art College du ministère de la Culture de Chine ainsi que la médaille d'argent lors du Festival international de printemps de Shanghai et du Concours international de Dunhuang.

Ding Long

Ding Long, joueur de *erhu* au sein du SHCO, s'est formé au collègue affilié au Conservatoire de Wuhan à partir de 2001 avant d'intégrer le département de musique traditionnelle du Conservatoire de Shanghai en 2007. Au cours de ses études, il a côtoyé d'éminents professeurs et interprètes

de *erhu* tels que Wang Yongde, et a intégré le SHCO dès l'obtention de son diplôme. Depuis, il a participé à de nombreux concerts d'envergure tels que *Belle Chine*, *Souvenir de Shanghai*, *Musique pour le monde* et *Éclat de la sonorité chinoise*. La critique lui a réservé son meilleur accueil lors de ses tournées avec l'ensemble à Hong Kong, Macao, Taïwan et en Europe. Rappelons également sa prestation soliste lors de l'Année de la Culture Chine-France en 2006.

Chen Shi

Chen Shi, joueur de *erhu* au sein du SHCO, est diplômé du Conservatoire de Shanghai et s'est formé auprès de Chen Chunyuan. Au cours de sa scolarité, il a également travaillé sous la houlette de maîtres du *erhu* tels que Min Huifen, Wang Yongde et Gao Shaoqing. En 2009, Chen Shi a remporté la médaille d'or dans la catégorie professionnelle lors du Tournoi international de Hong Kong et du Concours instrumental Dong Ting. Il a également participé aux projets du Fonds national artistique *Éclat de la sonorité chinoise* et *Belle Chine*. En 2015, il s'est rendu avec l'orchestre en Suisse et en Autriche.

Li Lin

Li Lin joue du *ruan* (guitare-lune) au sein du SHCO. En 2007, elle a participé au Concours des nationalités de la télévision centrale de Chine et remporté le premier prix dans la catégorie Ensemble traditionnel. En 2008, elle a

été invitée à enregistrer un gala lors du Festival de Mi-Automne présenté par la télévision centrale et associant des musiciens venus de Chine, de Hong Kong et de Taïwan.

Muhai Tang

Chef d'orchestre chinois de renommée internationale, Muhai Tang est aujourd'hui chef lauréat de l'Orchestre Symphonique National de Chine et directeur artistique de l'Orchestre Philharmonique de Shanghai ainsi que des orchestres symphoniques de Tianjin et de Harbin. Né à Shanghai, il a étudié la composition et la direction au Conservatoire de Shanghai de 1973 à 1977 avant d'être engagé comme professeur par cet établissement. En 1979, il a remporté une bourse, qui lui a permis de se perfectionner à la Musikhochschule de Munich. En 1983, sur invitation de Herbert von Karajan, il a dirigé les Berliner Philharmoniker, commençant alors une carrière internationale. En plus de l'orchestre berlinois, il a dirigé des formations aussi renommées que le London Symphony Orchestra, le London Philharmonic, l'Orchestre de Paris, le Gewandhausorchester de Leipzig, la Staatskapelle de Dresde ou les orchestres philharmoniques de Saint-Petersbourg et d'Israël. Grâce à l'immense culture de son père, le grand réalisateur Xiaodan Tang, Muhai Tang a développé une profonde attirance pour l'opéra. Il a collaboré avec les meilleures maisons d'opéra du monde, dont la Scala de Milan, l'Opéra de Zurich,

l'Opéra national Hongrois de Budapest, l'Opéra de Francfort, la Staatsoper de Munich et l'Opéra national de Finlande d'Helsinki, dont il a été chef titulaire de 2003 à 2008. À l'occasion de l'Exposition universelle de Milan en 2015, il a dirigé sept représentations d'une nouvelle production d'*Otello* de Rossini à la Scala – premier chef chinois invité dans cette maison. Muhai Tang a été successivement directeur artistique et chef titulaire de l'Orchestre Philharmonique Royal des Flandres, du Queensland Symphony Orchestra, de l'Orchestra Gulbenkian de Lisbonne, de l'Orchestre de Chambre de Zurich, de l'Orchestre Symphonique de Prague et de l'Orchestre Philharmonique de Belgrade. Il a également collaboré dans le monde entier avec plus d'une centaine d'orchestres et orchestres de chambre en tant que chef invité. Il a récemment dirigé de grands orchestres européens comme les orchestres philharmoniques de Bruxelles et de Stuttgart lors de tournées internationales. Il a partagé de riches moments de collaboration avec d'éminents musiciens parmi lesquels Yehudi Menuhin, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Jean-Pierre Rampal, Alain Fournier, Martha Argerich... Muhai Tang a enregistré une vaste discographie sous divers labels. Deux opéras avec Cecilia Bartoli, dans des productions de l'Opéra de Zurich (*Le Comte Ory* et *Otello*) ont paru en DVD en 2014 (Decca). Maestro de renom international, Muhai Tang a toujours défendu la cause musicale dans son

pays. Il a occupé successivement les fonctions de chef principal de l'Orchestre Philharmonique Central, de chef permanent et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique National de Chine, de doyen et de professeur au Conservatoire de Shanghai et de directeur artistique du Shanghai Concert Hall. Muhai Tang a dirigé des orchestres chinois lors de leurs tournées à l'étranger comme de grands orchestres étrangers pour leurs débuts en Chine. Au cours des années 2015 et 2016, l'Orchestre Symphonique de Tianjin a interprété sous sa direction une intégrale des symphonies de Beethoven et de Mahler avec le plus grand succès. En 2016 et en 2017, il a dirigé les orchestres symphoniques de Shenzhen et de Pékin lors de leurs tournées respectives aux États-Unis. Rappelons également *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Le Tour d'érou* et *Le Viol de Lucrece* de Britten, qu'il a dirigés pour leur première en Chine. Récemment, il a dirigé la création d'opéras de Guan Xia et d'autres compositeurs chinois, tels que *Cai Wenji*, *La Rivière d'eau de source* ou *Le Rêve dans le pavillon rouge*.

Shanghai Chinese Orchestra

Fondé en 1952, le Shanghai Chinese Orchestra (SHCO) est le premier grand ensemble de musique traditionnelle chinoise moderne. Depuis sa création, le SHCO a imposé la beauté, la justesse et la qualité de son jeu lors de concerts à la frontière des styles musicaux et

joué un rôle clé dans le développement de la musique traditionnelle chinoise. Depuis sa base à Shanghai, le SHCO a continuellement progressé dans son domaine et propulsé la carrière de nombreux talents. L'ensemble a su conquérir son public avec un répertoire traditionnel chinois allant de la musique de chambre à petit et moyen effectif jusqu'aux œuvres pour grand orchestre. Le SHCO sait exprimer la poésie et l'intemporalité des diverses traditions de son pays, comme la musique « de soie et de bambou » du Jiangnan, rendue vivante par un ensemble de cordes, de vents et de percussion. L'orchestre est également engagé dans la composition de musique traditionnelle chinoise ; il enrichit le répertoire avec de nombreuses pièces. Ses compositions ont été primées lors du Festival international de musique de printemps de Shanghai et du Festival international de Shanghai, ce qui lui a valu une reconnaissance accrue, nationale aussi bien qu'internationale. Le SHCO a conquis le public chinois comme celui d'une douzaine de pays et régions dans le monde. En 2001, Année du Serpent, et 2003, Année de la Chèvre, l'orchestre s'est rendu en Autriche et a donné un grand concert pour le Nouvel An Chinois au Musikverein de Vienne. Il a également ravi le public américain à l'occasion d'une tournée de trois semaines aux États-Unis pour le Festival du printemps chinois en 2012. Fréquemment invité par des personnalités officielles, il a été présent au sommet de la Shanghai

Cooperation Organization de 2006 et de l'ASEAN, aux Special Olympics de 2007, aux concerts de la Fête nationale de Shanghai de 2008 et 2010 ainsi qu'à la Shanghai Week de l'EXPO 2010. *Splendid China* l'a sacré « plus bel orchestre de Chine » lors du Festival des arts des minorités de Chine, et l'a récompensé de plus de dix prix, dont la médaille d'or du répertoire. En soixante-cinq ans d'existence, le SHCO est devenu l'emblème de la musique traditionnelle chinoise, avec son instrumentation caractéristique réunissant instruments à cordes frottées et pincées, vents et percussion. L'orchestre maintient une riche saison annuelle, avec de nombreux concerts gratuits dans le but de populariser son répertoire. Il enregistre régulièrement des disques de musique traditionnelle chinoise, qui s'ajoutent à une discographie déjà fournie.